

leurs séminaires ; des violences sans nombre que l'on exerce envers des pèlerins inoffensifs, des catholiques qui ne cherchent qu'à satisfaire leur piété, et à s'approcher de Dieu, dans ses sacrés tabernacles. Enfin, comme le dit l'*Echo de Rome*, chaque aurore apporte au Grand Pape, une douleur nouvelle, une croix plus pesante que les précédentes. En ce moment, il voit ses enfants les plus chers, les défenseurs les plus intrépides des droits de l'Eglise, sur le point d'être dispersés, et les biens qu'ils devaient à la charité des fidèles, mis à l'encan, passer entre les mains des Juifs, et des plus mortels ennemis de la religion du Christ.

A ces souffrances morales, dit encore la même feuille, il faut encore ajouter l'incertitude de l'avenir réservé à la Rome des Papes. La révolution marche en Italie, à pas de géant ; les tendances à la révolte deviennent de jour en jour plus apparentes. Qu'une seule étincelle soit lancée sur les éléments inflammables accumulés par les sociétés secrètes, aussitôt une terrible conflagration couvre Rome, l'Italie et l'Europe.

Et alors, qui peut douter que les premiers coups de ceux que dirige l'enfer, ne se tournent contre le représentant de Dieu sur la terre ? Et alors, qu'adviendra-t-il ? Et si nous sommes les véritables fils de l'Eglise, si nous avons un cœur bien né ; comment ne pas trembler, ne pas gémir, à la vue des dangers qui menace le meilleur, le plus affectueux, le plus saint des pères !.....

Mais, ce qui doit contribuer à amoindrir notre douleur c'est la pensée que le Tout Puissant